

The rural remote doctor

*Peter Hutten-Czapski,
MD*

*Scientific editor, CJRM
Haileybury, Ont.*

*Correspondence to:
Peter Hutten-Czapski;
phc@urpc.ca*

You have only to go to the next town to find out that it is different. Rural areas and rural medicine are highly heterogeneous. The rural “close” doctor works in a “necklace” community around a larger metropolitan area. The remote regional doctor works in a larger hub community, usually with a hospital and sometimes a complement of specialists who can support surrounding communities and other, smaller hospitals. The rural distant doctor works at a hospital in a small town without any specialist support. Today, I reflect on the rural remote doctor, who often works alone and with the least amount of support.

There you are, say, on the island of Campobello, in New Brunswick, but with (currently) not even ferry service to the rest of the province. There is a nursing home, a pharmacy, a grocery store, a consolidated school and a Royal Canadian Mounted Police detachment. The population of 1000 people cannot support more than 1 physician, so don’t expect a hospital. You are it.

Acuity and volumes are low, to be sure, but that doesn’t mean that runny

noses and blood pressure pills are the limit of your practice. A doctor here could be asked to deal with the premature delivery of a famous resident (as it happens, one of Franklin D. Roosevelt’s children was born on Campobello, in just such circumstances) or to sew up the injuries of a common fisherman.

Theoretically, you could say no, and, if you don’t have radiography, setting a fracture may be an unreasonable expectation. However, the policeman knows where you live (so do all the other locals, for that matter). You have a moral and social obligation to do your best when called on. After all, you are the doctor, and even if you have nothing, you are the most qualified on those occasions when the community has life-or-limb situations.

To be that doctor, to take that calling, to help the community cope and thrive, even when you are surely beyond your comfort level, if not your competence, that takes strength of character. I salute you.

There are many hundreds of this kind of rural doctor in our land. You know who you are. I salute you, as you are among the best of us.

La médecine rurale en milieu éloigné

*Peter Hutten-Czapski,
MD*

*Rédacteur scientifique,
JCMR
Haileybury (Ont.)*

*Correspondance :
Peter Hutten-Czapski;
phc@jrpc.ca*

Vous n'avez qu'à vous rendre dans la ville voisine pour constater la différence. Les régions rurales et la médecine rurale sont très hétérogènes. En milieu rural « rapproché », le médecin de campagne travaille dans une communauté en couronne autour d'une agglomération métropolitaine plus densément peuplée. En milieu rural régional, le médecin de campagne travaille dans une communauté plus volumineuse desservie par un hôpital et parfois une équipe des spécialistes qui épaulent les communautés avoisinantes et d'autres hôpitaux plus petits. En milieu rural éloigné, le médecin de campagne travaille à l'hôpital d'une petite ville, sans l'aide de spécialistes. Aujourd'hui, je songe à ce médecin de campagne en milieu éloigné, qui travaille souvent seul et reçoit le moins de soutien.

Imaginez-vous, disons, sur l'île de Campobello, au Nouveau-Brunswick, mais (actuellement) sans même un service de traversier pour vous relier au reste de la province. Il y a un centre de soins de longue durée, une pharmacie, une épicerie, une école centralisée et un détachement de la Gendarmerie royale du Canada. Avec une population de 1000 habitants, on ne peut pas s'offrir un deuxième médecin, alors ne cherchez pas l'hôpital. L'hôpital, c'est vous.

Les cas et le volume de travail sont rarement aigus, bien sûr, mais cela ne signifie pas que votre pratique se limite à des nez qui coulent ou à des antihypertenseurs. Ici, un médecin est appelé à affronter l'accouchement prématuré d'une célébrité (ce fut le cas quand l'un des enfants de Franklin D. Roosevelt est né ici sur l'île de Campobello) ou à recoudre une estafilade chez un humble pêcheur.

En théorie, vous pouvez dire non, et si vous n'avez pas accès à la radiologie, traiter une fracture serait peut-être une attente démesurée. Par contre, l'agent de police connaît votre adresse (tout le monde ici la connaît, d'ailleurs). Vous avez l'obligation morale et sociale de faire le maximum si on fait appel à vous. Après tout, vous êtes le médecin, et même sans moyens, vous êtes la personne la plus qualifiée s'il s'agit de sauver un membre ou une vie.

Pour être ce médecin, pour répondre à cet appel, pour aider la communauté à s'ajuster et à grandir, même si vous n'êtes pas dans votre zone de confort, voire votre zone de compétence, ça prend toute une force de caractère et pour cela, je vous salue.

Il y a parmi nous des centaines de médecins de campagne. Vous vous connaissez. Je vous salue, car vous faites honneur à la profession.